

pas convaincu, ils ont fait de la *couleur* sans s'inquiéter si cette couleur était vraie ou fantaisiste. La tendance à la ligne perpendiculaire s'est manifestée dans le Nord aussi bien pour les édifices profanes que pour les églises, et les pays à lignes *horizontales* étaient tout aussi religieux et même plus. Il faut donc chercher une autre raison; une nécessité, une mode, une manière différente de concevoir le beau, un instinct de l'harmonie des lignes architecturales avec les lignes du paysage. Il résulterait de ce singulier principe que les traditions chrétiennes étaient inconnues avant le xii^e siècle et ont continué à l'être dans les pays méridionaux, et qu'il a fallu cet énorme laps de temps pour qu'elles puissent se manifester dans la construction des édifices sacrés.

ii. Les églises conventuelles furent bâties pour des exigences spéciales et en dehors de la règle commune. Dans plusieurs églises de Lyon, si le chœur est derrière l'autel, si les séculiers y prennent place c'est une nouveauté datant à peine d'un siècle, résultat de l'insuffisance de ces églises pour une population qui s'est accrue. Ce fait ne prouve rien.

iii. Les bénédictins, comme tous les ordres religieux, ont leurs règles et leurs cérémonies particulières qui ne sont pas celles des paroisses et des cathédrales. Cluny, n'en déplaise à M. Cucherat, n'est pas dans la province lyonnaise, mais en Bourgogne, comme *Paray* et *Tournus*. — Les ordres religieux peuvent avoir des processions intérieures pour lesquelles le *deambulatorium* est utile aussi bien que les cloîtres. J'ai traité cette question dans mon premier travail, je n'y reviens pas. Toute cette tirade sur les églises monastiques est sans application à mon article.

iv. Laissons ce paragraphe qui met en cause des architectes dont je respecte le talent et le caractère. Je ne discute pas les personnes mais les idées, et je me suis bien gardé de citer les églises *Casino* et *gare de chemin de fer* bien qu'el-